COLLOQUE Sécurité en montagne.

En mars dernier, se tenait à Tignes un colloque sur la sécurité en montagne, colloque réunissant coureurs pros et spécialistes de la montagne en tous genres. Se trouvaient notamment là : Capitaine Blaise Agresti (PGHM), Norbert Apicella (Free Respect), Antoine Ballon (Atomic), Anselme Baud (ENSA), Dominique Boyer (Sté Ortovox), Philippe Camus (FFSE), Jean-Luc Crétier (ancien champion), Gilles Chabert (SNMSF), Jean-Franck Charlet (AFS) et bien d'autres...

Objectif de ce colloque ? Réunir autour de la même table l'ensemble des entités concernées par la pratique du hors pistes afin d'unifier les diverses actions qui ont déjà été menées en matière de prévention. Tout cela pour définir un concept " sécurité " adapté au grand public, ce qui passe, ère de la communication oblige, par la définition de liens et d'outils de communication à mettre en œuvre pour toucher le plus grand nombre de pratiquants. A cette occasion, a aussi été présentée la charte de sensibilisation à la sécurité en hors pistes (voir encart).

Principal constat du colloque : l'information sur la montagne et les dangers qu'elle représente n'est pas suffisante. Dire que le guide est une assurance sécurité est un discours périmé. Au maximum, le guide est un gestionnaire d'incertitude et c'est déjà beaucoup. Dans ce contexte, le hors pistes, bien qu'il demeure un domaine de liberté, se pratique sous la responsabilité de chacun.

Malgré les nombreuses actions d'information, force est toutefois de constater qu'il est toujours difficile de toucher le grand public comme en attestent la persistance et l'accroissement des accidents. L'autonomie des riders présuppose l'étude de la neige et le choix des itinéraires qui sont les fondements d'une démarche de sécurité. Rappelons pour mémoire qu'on limite les risques sur les pentes inférieures à 30°, que 80 % des avalanches se produisent dans les 24h qui suivent une chute de neige et que 80 % de celles-ci se produisent en secteur nord. Par ailleurs, la pelle, l'ARVA et la sonde représentent la version minimale du kit sécurité.

Claude Jacot, de l'ENSA, estime pour sa part qu'il faut " former les collégiens et éviter un discours trop complexe pour le grand public ". Pour le PGHM: " le rider de 20 et 30 ans, souvent étranger, est à priori sensible à l'information donnée par un professionnel et par l'aspect concret de l'information ".

A contrario, l'information est beaucoup plus délicate en ce qui concerne la sensibilisation d'une population de vacanciers qui ne pratiquent la montagne qu'occasionnellement. Pour cette cible, l'utilisation d'images chocs est peut être une solution. Toutefois, un équilibre judicieux reste à trouver entre rêves et peurs... Autres pistes de réflexion : la sensibilisation des vendeurs aux problèmes de sécurité, voire pour certains, la proposition systématique d'un kit de sécurité pour toutes locations de matériel hors pistes...

Une chose est sûre, l'information est plus que jamais nécessaire, la montagne attirant de plus en plus de personnes alors que les dangers sont toujours les mêmes, ayant même tendance à se diversifier face aux nouvelles pratiques et à la multiplication des vacanciers. La mobilisation des professionnels est forte, mais l'enseignement, à l'instar de tous les autres, reste lent et difficile... Alors, cet hiver, surfez

CHARTE DE SENSIBILISATION A LA SECURITE EN HORS PISTES

Nature et humilité : pratiquer le freeride, c'est d'abord être dans la nature. Chercher à s'intégrer, rester humble, savoir que l'on s'engage dans un milieu qui peut être difficile voire agressif, c'est la base. Esprit : le meilleur état d'esprit qui soit, consiste à être dans la recherche permanente de connaissances (théoriques et pratiques), afin d'avoir ensuite le comportement le plus adapté. Celui-ci pouvant aller du choix de l'itinéraire à la façon de le suivre... jusqu'au renoncement. Connaître la montagne, mais aussi ses propres limites. Respect et harmonie : respecter la nature, penser qu'elle a ses

"propres lois " (pas forcément connues) ; se respecter soi-même et respecter les autres permet d'enclencher l'action juste. Ne pas se laisser griser trop vite par la poudreuse, prendre du recul. Responsabilité : penser que nous pouvons tous être responsables de nos pensées, faits et gestes. Mieux vaut y songer avant de s'engager. Equipement : le minimum de l'équipement du freerider c'est : l'arva, la pelle et la sonde et savoir s'en servir! Mais l'idéal est de tout faire pour ne pas avoir à utiliser son matériel car le meilleur équipement ne

Information, formation et maîtrise : pour une meilleure aide à la décision, il faut s'informer des conditions auprès de Météo France, des professionnels : guides, pisteurs... Apprendre à évaluer. Se former par des sessions et des stages c'est aussi essentiel. Il faut se souvenir que le risque zéro n'existe pas et qu'il faut prendre le maximum de précautions pour optimiser la sécurité.

arantira iamais la sécurité absolue!

Pour les documents ayant servi à la rédaction de cet article, un grand merci au service de presse de Tignes.



SFRRE CHEVALIER



SERRE CHEVALIER... Propos recueillis au près de Serre-Che Snow...

Serre-Che Snow naquit en 1993 sur l'initiative de GILBERT Philippe - dit SOURIS - suite à la suppression de la section Snowboard au sein du Club de ski de Briançon où il était auparavant entraîneur. Les débuts du club furent très durs, avec notamment l'absence de soutien de la station, de reconnaissance locale, et bien sûr de subventions... Actuellement, bien que le club de ski et la station soient encore sous l'effet Luc Alphand, notre "côte de popularité" augmente de plus en plus. Avec tous les bons résultats de nos jeunes et moins jeunes, nous commençons à être considérés et pris au sérieux dans la station.



DIRIGEANTS

Président : GILBERT Philippe (ex coureur/entraîneur).

Coordinateur : CHAIX Vincent (coureur alpin, Coach Alpin).

Coach Freestyle : ZARTARIAN Julien LANDRE Jérémy : moniteur à Génération Snow

ORGANISATION: 4 sections

-Freestyle Jeunes avec 2 Filles 8 Garçons -Freestyle Plus avec 5 Filles 20 Garçons -Alpin, SnowboardCross avec 10 Garçons -Loisirs avec 11 Filles 28 Garçons -Licences dirigeantes avec 1 Fille 3

Garçons
Total 19 Filles 69 Garçons:
88 Adhérents

EINIANCES

Nous n'avons pas réellement de sponsors, mais plus des partenariats en matériel, des soutiens techniques.

Rossignol nous aide beaucoup, en matériel notamment, ce qui permet d'équiper quelques jeunes...

Génération Snow nous soutient aussi via ses moniteurs tandis que les Espaces Eagle Free constituent de grands terrains de jeu mis en place par la station de Serre-Chevalier...

Malheureusement nous n'avons pas de partenaires financiers. Or même si nous sommes un des plus gros clubs français, il est dur de trouver des tunes... Avis aux PDG qui lisent Actualboarding, nous avons les moyens de faire parler de vous! Bref, tout cela pour dire que l'avenir risque d'être difficile. Un exemple ? Depuis deux ans les charges ont été multipliées par 3 ou 4 sans augmentation des subventions.

INFRASTRUCTURES.

La construction des modules est à la charge de la station, le club fournissant une assistance technique pour la mise en forme et l'organisation des compétitions en échange du prêt d'un local technique. Nous avons donc à disposition 1 Half Pipe (utilisé lors des Championnats de France et du TNT), 1 BoarderCross et 2 SnowParks, sachant que pour l'année prochaine, il va certainement y avoir du changement, mais bon, on yous en parlera plus tard... Côté logistique nous disposons ainsi de 6 personnes et de 2 machines pour l'entretien et l'animation des sites. Pour être encore plus attractif, on mise à fond sur l'événementiel AFS (Compétitions régionales, TNT, Championnats de France). De plus, des contests ouverts à tout le monde ont été organisés durant les vacances de février. utefois, nous pourrions encore faire olus en ce qui concerne la sécurité et la ualité des modules, si les finances..

MOT DE LA FIN

Pour développer le snowboard dans une station, il faut, je crois, prendre l'exemple de nos amis et voisins de Risoul, qui avec des animations sur le front de neige lors des vacances scolaires se sont déjà fait un nom dans la faune du snowboard.

Il faut aussi disposer d'un bon snowpark, animé, toujours entretenu, VIVANT et ATTRAYANT.

Une dernière chose, le développement passe aussi par la promotion des écoles de snowboard et de moniteurs COMPE-

TENTS, pour ainsi dire, par la création d'un BE Snowboard... A guand ???





Loin des chaînes de montage des géants que sont Rossignol, Salomon et les autres grands industriels du petit monde du snowboard, quelques petits irréductibles gaulois résistent vaillamment : les artisans de la " snowboarderie ". Chacun dans leur chaumière respective, au cœur de leur atelier, ils confectionnent dans le silence et la quiétude, leurs propres boards, petits bijoux de travail manuel et d'une fervente passion. Philipe est l'un d'entre eux. Depuis 15, dans un petit village de l'Ardèche, plus précisément dénommé Ville Dieu, il confectionne chaque année une 20aine de boards de son cru

AB Comment cette aventure a-t-elle débuté ?

PB Ca fait maintenant 15 ans que je construis mes planches. A cette époque j'ai vu arriver la série des Apocalypse snow de Régis Rolland. Or il n'y avait pas encore de planches dans le commerce. J'ai trouvé l'idée démentielle... A partir d'une photo, je me suis lancé dans la construction d'une planche et depuis j'ai pas arrêté. Même quand on a commencé à trouver des planches dans le commerce, je les pétais tout le temps, ceci m'a permis de comprendre d'où venaient les problèmes de fabrication et donc de faire évoluer mes propres méthodes.

AB Cette première planche ressemblait à quoi ?

PB Je l'avais élaborée pour un programme bien défini : les grandes courbes. Le rayon de courbe était si/je me souviens bien de près de 30m... Une planche qui faisait par ailleurs 170cm, raisonnable... La première fois que je l'ai essayée c'était dans le Queyras, à côté de St Beyrand. Je suis parti à pied avec deux copains qui étaient en ski de fond et ie me suis lancé. Au début il v avait un peu trop de pente, c'était pas très évident, et puis 3 ou 4 " bûches " plus tard, la pente se calmant je me suis mis à tourner. En bas, pendant près d'une semaine, j'étais ailleurs, presque une autre per-

AB Comment se déroule la fabrication ?

PB Chez moi, dès le mois de Novembre, deux mois durant. J'ai à disposition de grandes caves dans lesquelles j'ai installé mon atelier. Je dispose de presque tout le matériel, version électroportatif. Je ne réalise à l'extérieur que le ponçage du novau et de la semelle, les machines sont en effet à des prix non négligeables... Les planches sont toutes construites avec des noyaux de bois en lamellé-collé. Le noyau est composé de deux essences différentes : le frêne et le samba. Côté temps, la construction d'une planche peut prendre







de 10 à 30 heures. Pour la semelle et les carres, j'ai les mêmes fournisseurs que tout le monde. Sinon j'ai mes propres fournisseurs pour le bois et la résine. De cette manière i'obtiens exactement ce que ie veux.

AB Combien de modèles proposes-tu?

PB Je dispose de trois modèles, un freeride/freecarve, un freeride et un modèle pour la poudre. Le modèle freeride/freecarve a des spatules assez courtes. C'est du à ma manière de travailler la neige. Pour moi il faut qu'elle pénètre la neige et non qu'elle vienne la frapper. On obtient ainsi des lignes plus fluides. La taille est de 160 cm, ce qui permet d'aborder tant les grandes courbes que les couloirs. Le modèle freeride dispose d'une spatule plus importante pour faciliter les réceptions en sauts. Le modèle poudre enfin est plus grand, avec de bonnes spatules à l'avant et à l'arrière.

AB Une petite déco pour finir le tout ?

PB Aucune déco, un simple revêtement de surface noir. Je pars du principe qu'on ne vend pas une image mais un savoir - faire. Des images, il y en a partout. De plus pour des petites séries, cela augmenterait considérablement le prix (2 modèles à 3400FF, 1 à 4200FF)

AB Et les planches du commerce ?

PB J'en essaie de temps en temps (cette année une Duotone 168 freeride). Le problème c'est qu'elles sont souvent trop molles, quand tu appuies dessus, elles ont du mal à repartir. Je surfe surtout en hors pistes, tous types de neige confondus : neige de printemps, traffolée, tracée... Mes planches sont faites pour aller dans ces neiges -là, c'est une autre façon de pratiquer...

AB Qui sont tes clients?

PB Ce sont tant des copains que des particuliers. C'est principalement une question de bouche à oreille. Peut être qu'un jour cela évoluera. Le problème pour l'instant c'est la vente. Ce qui est à l'intérieur du produit n'est pas très important, ce qui compte c'est la puissance de frappe marketing... Conséquence, je conserve ma dimension artisanale et c'est très bien comme ca.

Je bosse aussi avec quelques boîtes pros sur de nouveaux projets, mais pour l'instant silence..

AB L'artisanat : marginalité ou mode en développement?

PB: Il y a de plus en plus de fabriquants locaux. Deux nouveaux jeunes à Lyon qui paraît-il font des planches bien sympas. J'ai aussi un copain à La Clusaz. A St Etienne, Olivier Mura propose des décos de fou. Et puis bien sûr il y a Kafi que tout le monde connaît.

AB Quels sont tes projets à venir ?

PB Que la fabrication se passe bien... Par ailleurs avec quelque copains on va faire un film... Et puis surtout passer du temps sur la neige.

C'est parti pour une nouvelle rubrique. made in Agoride, oui oui, le site web amoureu

de tout ce qui glisse... Pour cette première apparition dans Actualboarding. Agoride nous propose au menu interview de Frederik Kalbermaten, Suisse de nationalité. Snowboarder encore peu connu en France, reddy est aujourd'hui l'un des meilleurs freestylers uisses et ... le grand espoir de Burton. Et oui!

Agoride : Hello Freddy, histoire de partir sur de bonnes ses pour nos lecteurs, dis-nous qui tu es.

Frederik Kalbermatten : J'ai 20 ans, je suis suisse habite à Grône, ride depuis 6 ans, entre autre à Saasee. J'ai fait l'école de commerce pour sportifs et artistes à Brique, en 4 ans au lieu de 3, mais on n'a pas cours pendant trois mois en hiver et en plus, on a congé

: Il y a deux ans, quand on t'a rencontré, tu étais quasiséparable de Nicolas Müller. Vous ridez toujours

On a fait connaissance dans une Regio Cup à

Zermatt. Après ça, il est venu à Saas-Fee un été où on a commencé à rider ensemble. Depuis ce moment, on ride toujours ensemble. Mais on fait aussi beaucoup de choses en dehors du snowboard : skate, chill ou encore

A : Qu'est-ce que tu aimes le plus dans le snowboard

FK: On peut être libre. On n'a pas de coach qui nous dit

A : Comment imagines-tu ton avenir de snowboarder ?

FK: Les choses ne vont pas vraiment changer sauf qu'à partir d'aujourd'hui, je ne vais plus à l'école, ayant terminé ma formation... Mon avenir ? Rester toujours en objectifs ?

A : Quels sont tes plans pour la saison qui arrive ? Tes objectifs ?

A : Beaucoup de gens disent que Nicolas et toi allez devenir les 2 meilleurs riders suisses de pipe et que vous risquez de tout éclater au niveau mondial... **FK** : Ok, je crois simplement qu'ils n'ont pas compris qu'on est déjà les meilleurs riders en Suisse. Je

plaisante mais c'est chiant de n'être considérés qu'en tant que pipers alors qu'on fait autant de park, backcountry, et freeride que de pipe.

A : En évoluant dans votre métier de snowboarder, vos plannings respectifs ne vous permettent plus à Nico et à toi, de rider ensemble aussi souvent que lorsque vous

étiez moins connus. Tu regrettes cette époque ? **FK**: Oui, parce que maintenant il y a toujours des ners" ou des photographes quand on ride, ce n'est plus comme avant. Avant on ridait seulement pour nous. pour essayer de nouveaux tricks, pour slamer. Maintenant, tout le monde veut le voir.

FK: Je vais faire quelques Coupes du Monde en pipe et puis quelques big airs. Sinon, je vais faire des photos et aller filmer à fond...

Video:http://www.agoride.com/templates/

ZIQ



Après quelques années de silence, ils nous reviennent en grande forme avec un 6ème album, il est vrai beaucoup plus calme mais tout aussi puissant. Il s'agit de NOIR DESIR avec " Des visages des figures " (sept. 2001 /



Dans le courant de l'été, le TRICKY nouveau est arrivé. En effet " Blowback " (juillet 2001 / Epitaph) est parvenu à nos oreilles de façon surprenante. C'est un produit bien différent de ce que l'on pouvait connaître de Tricky. En tous cas, c'est loin d'être désagréable à écouter. Pour les amoureux du SKA, il est vrai que cet album est sorti il y a quelques mois déjà mais les

japonais de TOKYO SKA PARADISE ORCHES-TRA, récemment connus en France alors que ça fait tout de même plus de dix ans qu'ils tournent chez eux, pour leur dernier album " Full tension beaters "nous offrent un ska comme à la grande époque avec des sons nouveaux. Il faut surtout retenir la pêche qu'ils apportent.

Se faire attendre c'est bien, mais se faire attendre quand c'est vraiment bien, ça vaut le coup d'attendre... C'est pour cela que la charmante BJORK nous a fait attendre pour " Vespertine " (août 2001 : Barclay). A mettre entre toutes les oreilles.

Les joyeux festifs de SERGENT GARCIA sont de retour avec " Sin Fronteras " (août 2001 / Labels). Tout dans une bonne lignée...

" Kékélan ", en voilà un titre d'album bien surprenant, mais ça dépend pour qui, sachant que c'est le dernier de Brigitte FONTAINE, il n'y a rien d'étonnant. De plus elle a de nombreux invités tels que : Noir Désir, M, ou encore Sonic Youth....

Pour les nostalgiques, cela fait huit ans qu'ils n'ont rien sorti dans les bacs, c'est chose faite avec "Get Ready " que NEW ORDER nous offre ce nouvel album.



Deux livres pour s'en mettre plein la vue avec de très belles images. Comme cela, même ceux qui en ont ras le bol de lire ne pourront pas se plaindre.

Free-ride Spirit, en Quête de liberté, du photographe

Pierre Canivenq.

De belles photos avec des passionnés de la glisse tant skieurs que snowboarders il n'y a donc pas de jaloux. Parmi ces derniers : Xavier De Le Rue, Christophe Cecchinato et côté ski, Dean Genway, Dominique Daher, Bruno Compagnet.. Bref quelque 200 photos, sur 144 pages à vous rendre fous.

Edition Umea, 260F, commande au 0559636905 ou www.editionsumea.com

White Spirit

Photos toujours, avec Le photographe de Chamonix, Fragnol qui signe ave White Spirit un bel ouvrage. De la neige, encore de la neige, avec des skieurs, des snowboarders qui font des courbes à vous déprimer ou à vous enchanter selor les goûts. En tous les cas, un régal pour les yeux en cette fin de saison, un pet triste côté enneigement. En attendant l'hiver prochain... 128 pages pour 195F.

Edition Euopoïde et Piterak images.

Marie-France Hirigoyen, Le Harcèlement Moral. "Il est possible de détruire quelqu'un juste avec des mots, des regards, des sousentendus : cela se nomme violence perverse ou harcèlement moral ". Méconnu, mal accepté et donc à ce titre rejeté consciemment ou inconsciemment le harcèlement moral existe bel et bien, tant au sein du couple que dans les relations de travail. L'ouvrage de Marie-France Hirigoyen propose une analyse de cette maltraitance latente, inavouée, difficile à déceler, accepter et donc endiguer, qui sous-tend nombres de relations humaines. A l'aide d'exemples médicaux, les mécanismes du harcèlement sont démontés, expliqués, mettant par la même occasion en évidence la troublante dialectique bourreau/victime. À la lecture de cet ouvrage on comprend mieux de nombreuses attitudes qui visent bien souvent à se construire en écrasant l'autre. Pour se défendre le cas échéant ou tout simplement ne pas opprimer l'autre. Le Harcèlement Moral, Pocket 30F.



Installation rapide du Snowlock! Clippé en 3 secondes!

Fixez la petite plaquette de vérouillage sur vos skis ou snowboard au moyen de deux petites

vis prévues à cet effet et vous êtes prêts!

petit léger et très résistant il tiendra sans gêner dans la poche ou dans le sac!

Son principe unique vous assure une triple protection : une fois posé le Snowlock se retire uniquement avec sa clé et devient inviolable.

un câble d'acier très résistant vous permet d'accrocher votre matériel de glisse à une barrière ou tout autre support. Son effet sabot empêche toute glisse.









PENING 2002



TIGNES. Tempête sur la Grande Motte.

Quelle malchance. Après un mois d'octobre magnifique sur les glaciers, voici que la tempête s'est abattue sur notre Opening 2002. C'est ainsi que l'énorme rendez-vous de début de saison a vu deux de ses épreuves phares annulées.

Tout d'abord, la météo

nationale, égale à elle-même, nous annonce qu'après le vendredi (jour du Géant Parallèle) obstrué par le vent, le brouillard et la neige, il y aura du grand beau temps pour les samedi et dimanche.

L'organisation décide alors de reporter les finales du Géant Parallèle au samedi, ne conservant que les qualifications pour ce vendredi

difficile. Les prévisions ont effectivement été justes pour le vendredi, il a fait moins vingt-sept degrés. qualifications se sont déroulées dans des conditions quasi inhumaines. Mais ensuite, à la place du beau ciel bleu, c'est un samedi encore plus épouvantable qui s'est présenté. Les deux



épreuves du jour, le Half-Pipe et les finales du Géant Parallèle étaient alors impossibles à organiser. Après de longs débats entre coaches, coureurs, organisation et fédération, la décision d'annuler le Géant Parallèle était prise avec tristesse. Pas d'autre solution. Pas même celle d'homologuer les résultats

des qualifications comme résultat final. Décision collégiale respectée. Le dimanche, la météo avait de nouveau tout faux car il faisait encore très mauvais, mais un peu moins que la veille et le Snowboardcross pouvait avoir lieu. Ce fut une belle course malgré le jour blanc et les bourrasques menaçantes. Au final, Marie Laissus l'emporte chez les filles. Et chez les garçons, c'est le champion du monde ISF, Xavier De Le Rue qui gagne avec une super finale après avoir connu bien des difficultés dans les premiers runs à six coureurs à cause d'un manque de glisse avec sa nouvelle board 2002. Voilà. Tout n'est pas perdu pour le Half-pipe qui a été reporté au 09 décembre, toujours à Tignes. Affaire à suivre.

Les partenaires de l'A.F.S

















9 8 participation du

Snowboard aux Jeux Olympiques. Karine RUBY est Championne Olympique en Alpin, Guillaume

CHASTAGNOL passe tout près du podium en freestyle, Nicolas CONTE chute avec le meilleur temps intermédiaire. Des moments inoubliables

Salt Lake City 2002, la France est la nation la plus titrée aux derniers Championnats du Monde, Avec plusieurs Champions du Monde dans l'équipe, la France partira favorite pour ces prochains JO.

Il y a eu souvent méprise à propos de la signification

Equipe de France de Snowboard ". Il n'y a en effet pas d'équipe de France comme dans le ski, prise en charge et gérée en totalité , mais un regroupement pour l'événement de nos meilleurs athlètes qui sont des professionnels et gèrent eux-mêmes leur carrière de sportif (libre choix de leurs sponsors, de leur coach, de leur programme de courses, etc.) en une équipe qui s'appelle aussi l'Equipe de France de Snowboard.

Pour certains athlètes comme Doriane VIDAL, Isabelle BLANC, Karine RUBY, Christophe SEGURA ou Mathieu BOZZETTO, participer aux prochains Jeux serait une

Nagano, sont ajoutées depuis que le Snowboard compte le double de jévolutions. Notre travail est donc de les aider à pratiquants sur la planète et que le grand public est maintenant connaisseur.

> Pour les autres, ce serait une première mais avec quelques titres de Champions du Monde en poche!

> L'AFS a gagné ses lettres de noblesse cette année. D'une part, la Fédération Française de Ski a modifié ses statuts lors de sa dernière assemblée générale afin d'intégrer l'Association Française de Snowboard, D'autre part, le Ministère des Sports et le CNOSF ont reconnu les compétences du Directeur Général de l'AFS, Gérard Rougier (qui n'est autre que le fondateur de l'AFS) en le nommant Directeur Technique National de la FFS.

Aujourd'hui, l'AFS a une bonne maîtrise de la gestion du Haut Niveau de son sport et nous pouvons dire que globalement tout se passe bien.

En revanche, il n'y a qu'une petite évolution du nombre de pratiquants. Nos efforts doivent donc se porter sur le développement.

L'évolution des disciplines et notamment du freestyle nous conduit vers une redéfinition importante d'un certain nombre de points. La prise en compte des attentes de tous les jeunes pratiquants est une nécessité qui n'est pas toujours en phase avec les habitudes des stations. En effet, les stations de ski e

réédition à la différence près, que 4 années d'expérience se leur culture ne sont pas toujours prêtes à suivre ces comprendre et à s'adapter pour leur permettre de épondre aux attentes de ces nouveaux onsommateurs de sports d'hiver que sont les nowboarders. Les dernières statistiques le prouvent, a baisse de fréquentation des clients de nos stations ouche principalement la clientèle ieune.

> Nos principales actions vont donc s'organiser autour de l'enseignement professionnel et des structures d'accueil et de pratique. Les compétences du syndicat national des moniteurs de ski français ainsi que du syndicat national des téléphériques français devront etres jointes à l'AFS pour y parvenir. Il y a là un gros challenge que l'AFS est prête à relever si tous le



Philippe Jeannot, Président de l'AFS

Priscillia Marini-Hubert

ends, non mais je rêve, encore une pionne internationale en alpin, son fille dans la rubrique des félicitations, qu'est-ce qui se passe-t-il, les dans les tracés, ses parents Philippe et filles seraient-elles en train de Sybille se sont toujours dévoués pour Voici Priscillia Marini-Hubert, qui est Nokia. Priscillia a tout raflé, le boarder, le géant parallèle, le combiné tout cela dans sa catégorie de cadettes mais aussi quelquefois devant la première junior, le résultat le plus ter-rible étant 2ème au général du boarder. 2001 est donc l'année de la consécration pour Piou-Piou, cependant pour ceux qui suivent le snow depuis longtemps, on s'en doutait un peu, rappellez-vous une coupe des clubs à Tignes il y a cinq ans où Piou (un mètre douze de haut) sortait en parallèle Chacha Bernard alors championne du monde ISF, ça calme. Il faut dire que Priscillia a de qui tenir, sa grande sœur Angélique a été une cham-

petit frère Boris est aussi une terreur accompagner leurs enfants, Fred Vuil a longtemps été son coach et il est remconseils ".

Actuellement en 2de ST1 au sport-études de Villard de Lans, Priscillia a du choisir entre snow et hockey sur glace malgré plusieurs saisons de matches dans les équipes de garçons à Avoriaz, en fait non, Piou a été obligée d'arrêter car elle n'avait plus le droit en cadets de jouer avec les garçons et il n'y a pas d'équipes de filles. Enfin, tout ça pour dire que cette saison Priscillia a tout déchiré, que nous lui souhaitons une super saison 2002 ainsi que réussir plus tard dans le domaine qu'elle envisage, le marketing international. Allez Piou-Piou !!!



Qu'est-ce qu'un ARVA ?

un terme générique, il désigne en fait un type d'appareil très particulier : les émetteursrécepteurs qui fonctionnent sur la fréquence 457 kHz (normalisée, ce qui assure la compatibilité des différents modèles entre eux).

Un ARVA en position " émission " produit un signal électromagnétique qui peut être capté par un autre ARVA, en position " réception ". Un ARVA en réception permet donc de localiser une personne qui porte un ARVA en émission et qui est totalement ensevelle sous la neige (donc invisible depuis la surface de l'avalanche).

Pourquoi faut-il un ARVA?

Les études les plus récentes sur les chances de survie d'une victime ensevelle sous une avalanche montrent qu'il faut intervenir immédiatement après un accident d'avalanche car les victimes ensevelies conservent le maximum de chances de survie dans les quinze premières minutes succédant à une avalanche. Par conséquent, seuls des secours immédiatement organisés par les compagnons rescapés de la victime offrent le maximum. de chances de succès. Ils sont, en effet, déjà présents sur le lieu de l'accident et peuvent donc intervenir immédiatement après l'avalanche

L'autonomie d'un groupe et sa capacité à secourir rapidement ses propres membres en cas d'avalanche sont donc vitales. Actuellement, seul un type d'appareils permet cette autonomie · l'ARVA D'où son importance

Pas d'ARVA sans pelle ni sonde.

L'ARVA constitue donc un élément incontournable de l'équipement du rider. Il n'est toutefois pas le seul. La pelle et la sonde sont en effet les compléments indispensables de l'ARVA.

La pelle sert à creuser rapidement dans la neige pour incomparablement plus efficace que celles des mairs, des skis ou du snowboard. La sonde quant à elle sert à connaître la profondeur d'ense relissement, ce qui est important pour adapter sa façon de creuser. Mais elle s'avère surt<mark>out</mark> essentielle dans la phase de localisation fine de la victime, où son utilisation est souvent plus efficace et rapide que celle ARVA signifie " Appareil de Recherche de Victime d'Avalanche ". Si ce terme semble être de l'ARVA, pour les personnes peu entraînées à le

ARVA, mode d'emploi.

L'ARVA doit être systématiquement porté directement sur soi à chaque sortie, en état de marche et en position "émission". La pelle et la sonde seront placées dans le sac à dos. On prendra soin de vérifier très régulièrement l'état des piles de son appareil et son bon fonctionnement en émission et en réception

Enfin, on retiendra que quels que soient la marque et le type de son ARVA (même des plus récents), il est essentiel de s'entraîner au préalable pour pouvoir être opérationnel en cas d'accident d'avalanche. Cet entraînement sera plus ou moins important selon le type d'appareil et la facilité que l'on a à en comprendre l dans tous les cas, il est indispensable !

Si l'équipement ARVA-pelle-sonde doit être pris à chaque fois que l'on sort en montagne, en dehors des pistes, il ne constitue ni un détecteu d'avalanche ni une protection contre les avalanches! Alors mieux vaut tout faire pour les éviter. Apprenez donc à mieux connaître cette neige que vous aimez. Contactez l'ANENA (association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches, www.anena.org). Elle diffuse des documents d'information sur la neige, les avalanches et les AR VA. Catalogue gratuit sur demande (tél: 04 76 51 39 39, fax: 04 76 42 81 66, e-mail:

Sh LEWIS...ting

Comment ça, 'qui c'est LEWIS?' Vous ne connaissez pas ? 'Souvenez-vous...', AUBADE... Oui, Hervé LEWIS a fait partie de ces heureux photographes choisis pour faire la campagne de cette marque de lingerie qui nous fait tant craquer. Hervé a donc voulu jouer le jeu & essayer de faire quelque chose avec nos athlètes français : 'Je sais ce que c'est que le snowboard, j'en ai jamais fait, & photographier ces athlètes à susciter ma curiosité!'

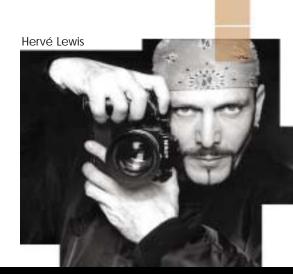
A peine rentrés du CHILI (avec de belles performances pour la plupart), tous nos riders français avaient RDV à Paris pour la séance de shooting... C'est ainsi que nous avons rejoint Sebastien VASSONEY, Doriane VIDAL, Karine RUBY, Mathieu BOZZETTO, Nicolas HUET, Christophe SEGURA, Julie POMAGALSKI, Isabelle BLANC & Xavier DE LE RUE... Le rencard était fixé à 9h dans un troquet du 15ème arrondissement, juste devant le studio ASTRES. C'est autour d'un café-croissants que la pression est montée, voulant savoir ce qui allait réellement se passer... Toute l'équipe de Snowave était là pour filmer l'action... 9h pile, Hervé LEWIS arrive dans son gros 4x4, rue Saint Dominique... Soudain, ceux qui ne voyaient pas qui était le personnage, reconnaissent la star, l'ancien préparateur physique de Monsieur Johnny HALLYDAY...

Après avoir examiné les traits de caractère de chacun, LEWIS donne très vite les directives pour le maquillage, coiffure, & tatouage... Il commence par Nicolas HUET, lui tire 3 polas & le renvoie au maquillage pour affiner l'image qu'il souhaite exactement...

Nos snowboarders sont métamorphosés, complètement relookés... l'ambiance opère par magie & tout le monde se prend au jeu... LEWIS lui même est émerveillé de voir que ces athlètes qui ne sont pas habitués à poser, deviennent de vrais mannequins! C'est au tour de Doriane, légèrement dévêtue... Notre Championne du Monde s'approche sous les projecteurs... & là, coup de foudre d'Hervé LEWIS: 'Toi, tu as une peau magnifique, on dirait Stéphanie SEYMOUR... le jour où tu arrêtes de faire du snow, reviens me voir...'

Le shooting se termine sur Xavier DE LE RUE... qui se révèle également particulièrement doué... D'ailleurs, LEWIS nous confie: '... je ne sais pas qui il est, mais lui, je pense que c'est un battant, on dirait un funambule!'. Quelle plus belle description quand on connaît la discipline & le palmarès de notre Champion du Monde Snowboard X!

On se quitte avec SEGURA, qui nous laisse apercevoir un peu plus de choses sur cette fameuse séance de shooting...



Doriane Vidal

Isabelle Blanc

Julie Pomagalski

Xavier De Le Rue

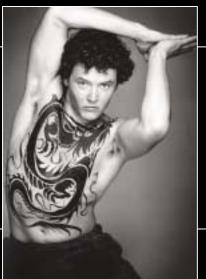
Mathieu Bozzetto

Karine Ruby

Nicolas Huet









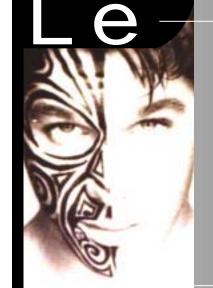
















Campagne "ProRiders 2002"
Photos Hervé Lewis © Lewis/AFS